

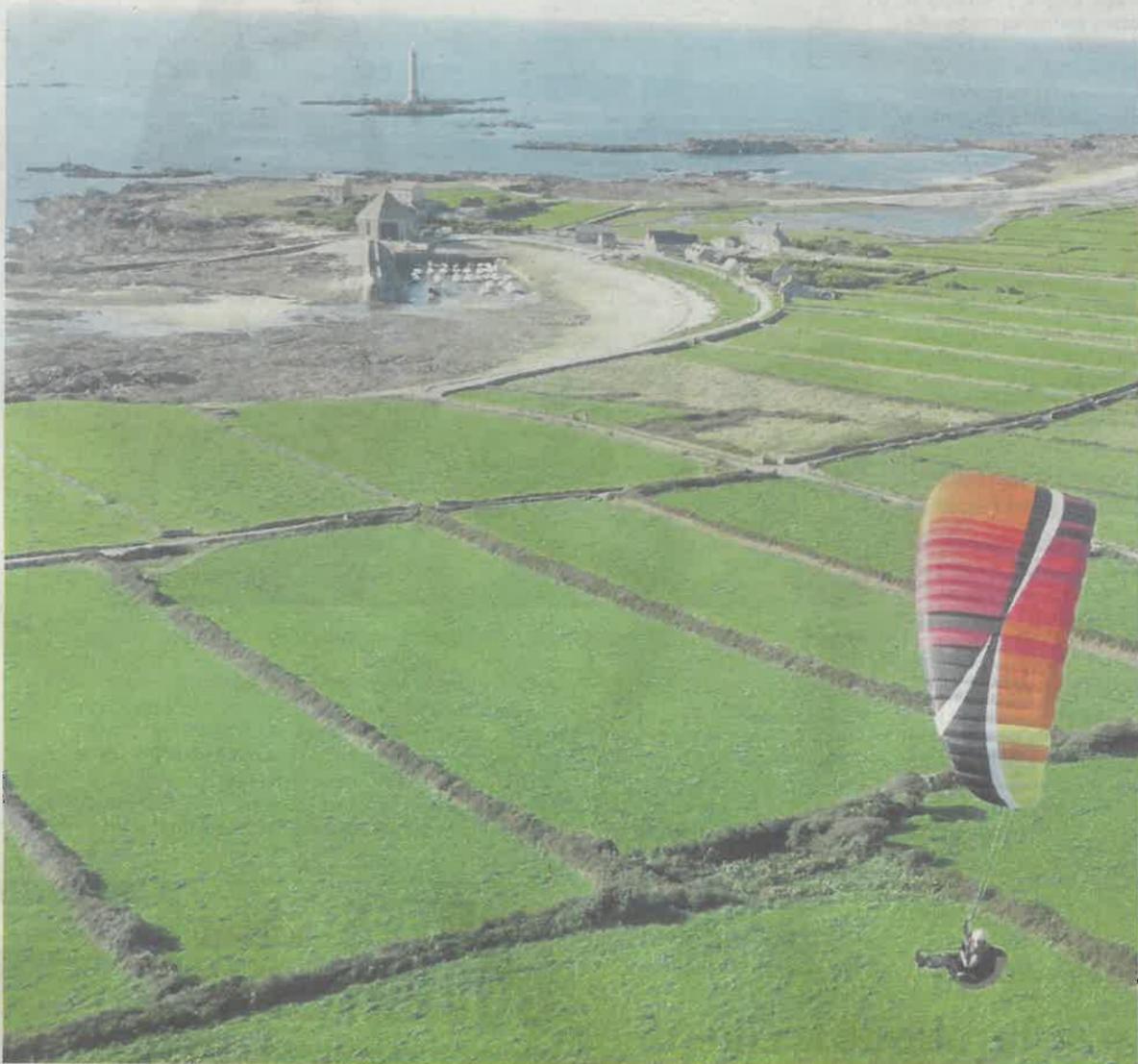
Les paysages du Cotentin

DE LANDEMER à Barneville-Carteret, l'association Cotentin vol libre regroupe environ 70 passionnés par le vol en parapente et deltaplane. Sur les réseaux sociaux, parce qu'ils aiment partager ce qu'ils voient, plusieurs adhérents, dont Wilfried Léger, publient des images. Certains mordus par le vol décollent en moyenne quatre à cinq fois par semaine, quand la météo le permet. « Globalement, on peut dire que nous sommes privilégiés : vu que nous sommes sur une presqu'île, il n'y a que les vents d'orientation sud-est qui nous empêchent de décoller. Mais il y en a très peu dans la région, alors ça nous laisse de multiples opportunités. »

Wilfried Léger n'est pas du genre à manquer une occasion de s'envoler. « C'est une sensation dont on ne se lasse pas. Quand on décolle, on entre dans une autre dimension. C'est magique. Et puis, une fois en l'air, c'est plutôt tranquille, on a vraiment le temps de contempler les paysages. »

S'il avait un coup de cœur à citer, ce serait la baie d'Ecalgrain. « Il y a les falaises qui se jettent directement dans la mer, une vue qui va de Goury jusqu'au cap de Flamanville s'offre à nous. On profite pleinement du paysage et de la belle couleur de la mer. »

En partageant ces images, le passionné espère simplement donner envie à d'autres Cotentinois de faire le grand saut et de découvrir l'activité. « Développer cette activité, c'est aussi une façon de montrer l'attractivité de notre territoire. »



→ L'association Cotentin vol libre profite de ses sorties pour photographier les côtes de la Hague. Ici, au loin, le phare de Goury.

Passeurs d'images...

Ils ont flashé sur la beauté des grands espaces de la Manche et aiment le faire partager. Qu'ils utilisent un paramoteur, des parapentes ou des drones, les Cotentinois présentés dans cette page partagent une même passion pour l'image, un même intérêt pour leur territoire. Certains en ont fait leur métier, d'autres le partagent durant leur temps libre. Entre deux prises de vue, ils racontent comment leur est venue cette envie d'immortaliser les paysages locaux et les endroits qu'ils affectionnent particulièrement.

Dossier réalisé par Carole LE GOFF

« J'aurais pu aller m'installer à l'étranger mais c'est ici que je me sens bien. Il y a un lien très fort qui me lie au Cotentin. »

JÉRÔME HOUYVET
Photographe professionnel

Redécouvrir des lieux familiers



→ Sylvain Corbin lors de prises de vues à Cherbourg.

DEPUIS bientôt quatre ans, Sylvain Corbin a décidé d'explorer les capacités des drones. « J'aime la photographie et le modélisme. Suite à un souci à une épaule, j'ai décidé de changer d'activité et j'ai accroché tout de suite. » Si ses drones ne servent pas uniquement à photographier des paysages, le Manchois explore

tout de même très régulièrement les moindres recoins du Cotentin. « Il y a des endroits qu'on pense connaître par cœur, et à partir du moment où on prend un peu de hauteur, on change complètement de perspective et on redécouvre les paysages. »

Les couleurs du printemps et d'automne sont celles qui le séduisent le plus. « On a la chance de pouvoir changer de paysages tous les 20 kilomètres, passant des grandes plages aux dunes, puis aux falaises, c'est vraiment incroyable. » Chez lui, dans les marais qu'il a parcourus dans les moindres recoins, il adore « les contrastes entre l'eau et la végétation. On peut vraiment obtenir des clichés incroyables, où les nuages se reflètent dans les marais. C'est une richesse qui mériterait d'être plus connue. »

Ses prises de vue ont déjà été diffusées sur plusieurs chaînes de télévision, et même sur CNN. Certaines des vidéos qu'il réalise ont été vues plus de 35 000 fois. « Forcément, il y a un impact positif après. »

Des surprises de taille

ANCRÉ à Barfleur, Jérôme Houyvet photographie le Cotentin depuis une dizaine d'années, sur terre comme dans les airs. Une région dans laquelle il trouve une inspiration permanente. « Nous avons vraiment un beau terrain de jeu : il y a sur nos 350 kilomètres de côtes des contrastes de lumières incroyables, sans compter les marées... On ne voit jamais deux fois la même chose. »

Même à Barfleur, malgré sa très grande collection d'images, le renouvellement est permanent. Quand il n'est pas sur la terre ferme, Jérôme Houyvet s'envole grâce à un paramoteur, qui lui permet de sillonner sur plusieurs dizaines de kilomètres les côtes à chaque sortie. « Il y a des endroits vraiment surprenants dès qu'on prend un peu d'altitude. Je pense par exemple à la baie des Veys, très difficile à photographier au sol, avec ses vastes étendues de sable. Dès qu'on prend de la hauteur, il y a un graphisme immédiat qui se dégage ! »

Le constat est le même pour la côte des havres, « avec des



→ Les photos de Jérôme Houyvet ont été éditées à plusieurs milliers d'exemplaires.

dégradés de couleur sur le sable » ou les marais du centre-Manche, particulièrement marquants lorsqu'ils blanchissent... A la pointe d'Agon, « on a même l'impression d'être à certains endroits au-dessus des lagons. » Toutes ses images, Jérôme Houyvet les partage dans des ouvrages, dont trois sont entièrement dédiés au Cotentin.

Pas le temps de tout parcourir !

APRÈS une carrière en tant que militaire et de l'intérim dans les grandes entreprises de la région, Patrick Lahougue a investi son énergie dans la prise de vue avec un drone. Après avoir pratiqué en loisirs, il a obtenu son immatriculation il y a quelques mois seulement, afin de s'y consacrer professionnellement. « Quand j'ai vu tout ce qu'il était possible de faire avec un drone, je me suis tout de suite lancé. » Il a déjà réalisé de nombreux clichés. « On a l'embaras du choix dans le Cotentin, on a une variété de paysages incroyable. »

L'observation du découpage des côtes le fascine tout particulièrement. « Le trait de côte est complètement différent vu de la mer. Idem dès qu'on prend un peu de hauteur. On se rend vraiment compte de la beauté de notre coin. J'adore tout particulièrement observer les phares. Goury, Fermanville... et bientôt Gatteville, je n'ai pas encore eu le temps de tous les faire. J'aimerais vraiment parcourir l'intégralité du Cotentin, mais il y a beaucoup à faire ! La côte de la Hague,



→ Patrick Lahougue s'est lancé il y a quelques mois dans la prise de vue avec les drones.

avec ses airs d'Irlande, reste un incontournable. » Patrick Lahougue espère que ces images offriront un regard original sur la Manche. « Mon souhait est de parvenir à montrer aux habitants des images qu'ils n'ont peut-être jamais vues. »